

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Abonnements :

Un an.....	\$1.00
Six mois.....	0.50
Trois mois.....	0.25

PLINGUET & CIE
EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux :

33 rue St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.

Suite des Fourberies du Dictionnaire :

SEINGUE.—Un télescope qu'on ne braque pas sur les astres.
 SORTIR.—Pour un mari, sortir avec sa femme, ce n'est pas se promener.
 NEVEU.—Sangsue de famille.
 ORANGER.—(couronne de fleurs d').—L'étiquette de la mariée.

Entre politiciens :
 — Et bien ! vous avez vu !... les Anglais projettent de donner un concurrent au canal de Suez ;
 — Oh ! ce n'est pas de la canalisation cela !
 — Qu'est-ce donc ?
 — C'est de la canaillerie !

Une Anglaise, longue et maigre comme une vraie fille d'Albion, bouscule un gamin sur le boulevard.
 Gavroche la regardant :
 — Pousse-t-elle, c't'asperge-là, pousse-t-elle !

En Amérique
 Dans une affaire de meurtre, un témoin dépose devant la cour de l'heure d'arrivée et de départ des bateaux qui vont de Milwaukee à Chicago.
 — Le départ se fait-il régulièrement à sept heures ? lui demande un des jurés.
 — Très régulièrement.
 — Mange-t-on bien à bord ?
 — Cela dépend.
 — Pas de réponse évasive ! Le président, intervenant :
 — Mais, monsieur, vous entrez là dans les détails complètement inutiles...
 — Pardon, monsieur, le président, je dois faire ce voyage dans quelques jours et je profite de l'occasion pour me renseigner !

— Un fils de député à son père.
 — Dis donc, mon père, qu'est-ce que c'est que ça le radicalisme ?
 — C'est... c'est... une fraction du parti républicain.
 — Ah ! est-ce une fraction simple ou une fraction composée ?
 — Composée, mon enfant, composée... Très mal composée même !

GUIDE DU JOUEUR DE BILLARD



Natation.

Les Titres de Noblesse de Faucher de Saint-Maurice.

Que le soleil, lancé dans sa course infinie,
 Refuse la lumière au monde épouventé ;
 Que les astres, soumis à la loi d'harmonie,
 S'abiment, replongés dans leur obscurité ;

Que l'humaine vertu, de tous les cœurs bannie,
 S'exile de la terre avec la vérité ;
 Que l'écho des palais, où dort la tyrannie,
 Ne murmure jamais un cri de liberté ;

Que tout être vivant s'agite dans un rêve,
 Qu'au souffle du printemps se taise la sève ;
 Que le vieil univers aille enfin se coucher :

Tu peux douter de tout, de ton âme immortelle ;
 Tu peux douter de Dieu, qui te créa si belle,
 Mais ne doute jamais du blason de Faucher.

JULES VALLON.



Naturellement Guibollard, qui est partout, se trouve à Saint-Valery en Caux.

Il ronfle la nuit, Guibollard.
 Et madame, que le sommeil sonore de son mari horripile, lui pince le bras.
 — Eveille toi donc, pour entendre comme tu ronfles !

Dialogue de café :
 — Eh bien, ce pauvre diable de Durand a donc été révoqué ?
 — Oui, et c'est d'autant plus malheureux qu'il n'a plus le sou ?
 — Quelle a donc été la cause de son renvoi ?
 — Il avait des manières d'une raideur intolérable.
 — Ah ! je comprends ; s'il était si cassant, on devait finir par le casser,

Hier, grande bouculade de filles et de souteneurs dans les environs de la Boule-Noire :

Des agents se jettent dans la bagarre et veulent arrêter un Alphonse qui se défend à grands coups de nageoires.

— Laissez-moi, laissez-moi, s'écrie-il furieux, vous vous trompez. J'ai rien fait.
 — Oh ! vous avez beau crier, fait un agent, vous irez au Dépôt

— Mais vous n'avez pas le droit de m'arrêter : c'est un délit...
 — Un délit de pêche alors !

N... à la déplorable habitude d'émailler sa conversation de jeux de mots inénarrables.

Il en est assommant.
 L'autre soir, prenant congé d'un de ses amis, il lui décocha traitreusement un dernier trait :
 "Le trait du Parth...ant", fit l'ami X... est guéri de sa monomanie.

— Pourquoi pleures-tu, Toto ?
 — Parce que ma bonne m'a battu
 — Et pourquoi l'a-t-elle battu ?
 — Parce que je pleurais !



Pistolet Tardivel.

Pistolet Tardivel, entr'ouvrant sa soupape,
 Laisse jaillir sur tous le fiel de son cerveau,
 Je ne m'étonnerais pas si ce grand dévot
 Allait, un de ces jours, excommunier le pape.

Fable Express

L'amour et des plaisirs chez Chapleau
 Enfin se passe.

MORALE.

Tant va la cruche à l'eau
 Qu'elle se casse.

Thibault ne sent pas la rose,
 Non, mais il sent l'autre chose.

GRAPPILLAGES.

Notre ami B..., qui s'est marié dernièrement avec une jeune femme toute charmante, a eu la fantaisie de se faire tirer son horoscope, dimanche dernier, par une somnambule.

La somnambule a été féroce. — Vous ferez quelques jours partie de la catégorie des maris... trompés, lui a-t-elle assuré entre autres prédictions fantaisistes.

R... a raconté en riant la terrible prophétie à sa femme.

Oh! a répondu celle-ci en pleurant très fort, cela veut dire alors que je mourrai avant toi... et que tu te remarieras!!!

Façon de chasser le singe : C'est un capitaine au long cours marseillais, l'ilustre Cabanons, qui parle :

— J'ai débarrassé la côte du Gabon d'une foule de gorilles qui l'infestaient.

Cet animal n'est pas facile à tuer, lui fait-on observer.

— Oui, je les tuais par esprit d'imitation.

— Comment cela ?

C'est bien simple. J'avais deux pistolets. J'en jetais un à mon gorille, dès qu'il m'apercevait. Celui-là était chargé à balle. L'autre qui n'était chargé qu'à poudre, j'en approchais le canon de ma tête et je tirais.

— Alors ?

— Alors, pour m'imiter, il faisait la même chose avec l'autre pistolet et il se faisait sauter le caisson!

Un prince d'Italie à qui les saillies ne réussissaient jamais, parce qu'il y mettait plus d'orgueil que d'esprit, était un jour sur un balcon avec un ministre étranger qu'il cherchait à humilier, lui dit :

— C'est de ce balcon, qu'un de mes aïeux fit sauter un ambassadeur.

— Apparemment, répondit sèchement le ministre, que les ambassadeurs ne portaient point d'épée dans ce temps-là.

Pylarque se méfiait de ces acteurs en habit de parade, qui se sont arrangés pour être vus; et Alexandre lui paraissait moins grand quand il passe le Granique, que quand il avale sa médecine sans dire mot.

Abulféda rapporte qu'une vieille demandait à Mahomet ce qu'il fallait faire pour gagner le paradis, le prophète répondit :

— Ma mie, le paradis n'est pas pour les vieilles.

Sur quoi, la vieille s'étant mise à pleurer; il ajouta :

— Consolez-vous; s'il n'y a pas de vieilles en paradis, c'est qu'elles rajeunissent toutes en y entrant.

— Dieu soit loué et son prophète, s'écria la vieille en s'en allant.

Duclos parlait un jour du paradis que chacun se fait à sa manière.

Madame de Rochefort lui dit :

— Pour vous, Duclos, le votre n'est pas difficile à trouver; du pain, du vin, du fromage.

Boileau disait : " La différence qu'il y a entre un paralytique et un mort, c'est qu'un paralytique est un mort qui souffre, au lieu qu'un mort est un paralytique qui ne souffre pas. "

Le petit Jacques est en train de couvrir son père de câresses.

Celui-ci, d'une voix attendrie :

— Tu m'aimes bien, n'est-ce pas, mon petit ?

— Oui, je t'aime bien... parce que tu es un papa bien obéissant!

Henri VIII, roi d'Angleterre, ayant des démêlés avec François 1er, roi de France, résolut de lui envoyer un ambassadeur, et de le charger de paroles flétries et enaça-ntes.



Adresser toutes communications, lettre d'affaires, abonnements au journal.

LE FARCEUR.

33 rue St Gabriel, Montréal.



OLLA-PODRIDA.



Le chant du départ.



L'égalité? Une pure utopie.



Je ne comprend pas qu'on aime le gibier faisandé.



Le réveil d'Adonis.

CHRONIQUE.

M. Tardivel qui a essayé de faire casser sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec! Bravo! Ca c'est un brave!

Il n'y va pas par quatre chemins, lui.

Si nous avions ici dix hommes comme Tardivel, il y aurait moyen de faire marcher les choses, et la franc-maçonnerie serait vite flambée. Mais, que voulez vous? il est seul avec M. Trudel.

Dans tous les cas, je ne serais pas surpris que Tardivel excommuniât Léon XIII, un de ces bons matins.

J'en rirais, allez! Ca montrerait au pape à supporter les franc-maçons.

Il n'y a guère plus d'un mois, je voyageais par le Grand Tronc, sur un train mixte. A chaque station le convoi éprouvait de grands retards à cause de l'abondance du fret. Une dame qui voyageait à côté de moi s'impatientait des retards, et, voulant probablement me prouver qu'elle connaissait sa langue, elle me dit avec une moue charmante: " Je ne suis pas près de voyager avec du froid! "

Mon ami D... et moi nous nous faisons aller, l'autre soir, sur la rue Saint-Laurent. Nous étions à parler de publier un journal littéraire. D... était tellement préoccupé de notre entreprise, qu'il ne voyait plus rien autre chose devant ses yeux qu'un journal. Il était toqué, quoi!

Tout à coup, comme nous allions nous séparer, nous rencontrons une jeune fille à la vue rayonnante de jeunesse et de beauté, au buste superbe de hardiesse. En la voyant, mon ami, ravi d'admiration, s'écrie : — As-tu jamais vu un aussi beau feuilleton ?

L'honorable Mousseau a reçu, hier, un télégramme qu'il a beaucoup étonné. Il était ainsi conçu : Québec, Hôtel St-Louis, Jeudi.

Mon cher Monsieur,

Votre collègue M. Blanchet vient de dire un bon mot. FAUCHER DE SAINT-AURICE.

Il est maintenant certain que M. Ernest Desrosiers doit publier prochainement un livre intitulé : " La Phrénologie " Quelqu'un qui a lu la préface de cet ouvrage m'a dit que rien de mieux n'a encore été écrit sur ce sujet.

Puisque le nom de M. Desrosiers est tombé de ma plume, je me permettrai de faire ici une remarque; et je dirai qu'il est extrêmement regrettable de voir avec quel acharnement les Montréalais en général combattent les idées que M. Desrosiers énonce de temps à autre dans nos journaux. Je dirai plus. Le ridicule que les écrivains canadiens veulent jeter sur M. Desrosiers retombe sur eux. En attendant que l'avenir rende justice à M. Desrosiers, je lui dirai : " Courage, ôtravailleur de la pensée! Racine t'a souffert comme vous, parce qu'il restait incompris; " mais, un jour, la postérité a fait rayonner sur ses œuvres " le flambeau de la justice et de l'immortalité! "

Au moment de terminer cette chronique, je reçois une lettre qui m'informe que l'honorable Langevin a été tellement humilié du dernier scandale du Pacifique, qu'il est tombé dans un état de prostration, tel, qu'il n'a pas voulu prendre de nourriture depuis huit jours.

TRENTE-DEUX MILLE noms d'une bombe, s'il allait faire le saut.

Jules Vallon.



Il choisit, pour cet emploi l'évêque Bonheur en qui il avait beaucoup de confiance.

Cet évêque lui représenta que sa vie serait en grand danger s'il tenait de pareils discours à un roi qui était aussi fier que François 1er.

— Ne craignez rien, lui dit Henri VIII, si le roi de France vous faisait mourir, je ferais abattre bien des têtes à quantité de Français qui sont ici en ma puissance.

— Je le crois répondit l'évêque; mais de toutes ces têtes il n'y en a pas une qui pourrait être adaptée sur mes épaules mieux que ceci, — en montrant la sienne.

Louise, as-tu partagé la papillote de chocolat avec ton petit frère ?

— Oh! oui, petite mère. J'ai mangé le bonbon et je lui ai donné la devise... Il aime tant à lire, lui!

Une demoiselle, jolie et remplie d'esprit, disait un soir à Fontenelle, que la lumière incommodait, et qui pourtant avait voulu qu'on allumât les bougies :

— Mais, monsieur, on dit que vous aimez l'obscurité ?

— Non pas où vous êtes, mademoiselle, reprit le galant vieillard.

Les voyageurs et les amants ne se sont jamais accordés sur un article : celui des nuits, que les uns aiment claires quand les autres les aiment obscures.

Un capucin était à la table d'un grand seigneur

Les domestiques qui voulaient s'en divertir, firent le complot entre eux d'enlever l'assiette du révérend père, dès qu'on lui aurait servi quelques mets.

Il s'en aperçut, et, à l'instant que l'un d'eux entreprit de lui enlever une aile de perdreau qu'on venait de lui servir, il lui appliqua fortement sur les doigts le manche de son couteau, en lui disant :

— Mon ami, vous ne savez pas lire apparemment, car vous prenez les / (ailes) pour des o (os).

Un anglais se plaignait à tout venant, dans un café, d'une chute qu'il avait faite, et qui lui causait de très vives douleurs.

— Monsieur, lui dit un chirurgien qui était à côté de lui, est-ce près des vertèbres que vous vous êtes fait mal ?

— Non, monsieur, reprit le malade, c'est près de l'obélisque.

Combien en compte-t-on, parmi ceux qu'on oblige, que la nécessité d'être reconnaissants porte à l'ingratitude! Aussi Racine disait-il, un jour, à un ami : — Vous m'obligez, mais cependant je vous aimerais encore.

Un officier d'un grand courage avait coutume de dire.

— Si l'on se battait la nuit, nous aurions beaucoup moins de héros.

Un individu, qui avait commis un grand crime, échappa à la peine capitale.

— Eh bien! vous êtes content? lui dit mon ami le docteur M..., médecin de la Conciergerie.

— Vous plaisantez ?

— Vous n'êtes pas content ?

— Mais non!

— Cependant, vous avez failli être condamné à mort.

— J'aurais été gracié.

— Soit. Mais vous n'en auriez pas moins eu le baigne. Qu'est-ce que cela change à votre situation ?

Le bandit poussa un gros soupir; et, mélancoliquement : — Si j'avais été condamné à mort... j'aurais été bien nourri pendant deux mois.

Le comble de l'embarras pour un ouvrier cordonnier : Manquer d'haleine.



LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGE

SIR JOHN : Te voila de retour mon enfant, mon idole !
Oh ! viens donc sur mon cœur ! Nous tuons le veau gras !
Lequel de ces cinq veaux veux-tu donc que j'imole ?

LE FARCEUR : Je ne vois nullement dans le choix d'embarras ;
Car ils sont tous les cinq bons pour ta boucherie !
Mais si vous lui tuez ses plus beaux veaux hélas !
Que va dire La Patrie ?

CHAPLEAU : Je fus bien malheureux sur le sol étranger !
Et, durant bien des jours, je n'eus rien à manger !
Je souffre d'une faim vorace !
Tuez donc ces cinq veaux si longtemps à l'engrais !
N'ayant plus besoin d'eux, — que je vous aimerais !
Si vous détruisiez cette race !

La photographie instantanée a fait de tels progrès que l'on raconte à ce sujet les histoires les plus extraordinaires.

Il n'est bruit à Londres que de l'aventure d'un curé anglican d'un des faubourgs fashionables qui s'était laissé décider à embrasser une de ses plus jolies paroissiennes afin de calmer une passion profonde qu'elle avait conçue pour son pasteur, passion coupable, malheureuse, mais dont les prières ne pouvaient triompher.

Le lendemain, le trop heureux ecclésiastique, reçut un petit paquet gracieusement attaché avec un ruban bleu et contenant une très belle épreuve d'une photographie instantanée, représentant le jeune curé au moment où ses lèvres se rencontraient avec celles de sa mystique amoureuse. Le paquet était accompagné d'une lettre dans laquelle la jeune dame annonçait qu'elle avait onze épreuves semblables, et qu'elle les tenait à la disposition du clergyman à raison de 500 francs chaque.

LES NOMS EN EL.

Les noms qui finissent en el
Sont des noms entourés de pompe.
Voyez un peu si je me trompe :

L'historien Machiavel,
L'immortel peintre Raphaël,
Le saint prophète Ezéchiel,
Enfin Pistolet Tardivel
Et le grand vicaire Trudel !

ATROCE.

— Savez-vous la nouvelle, M. Dansereau ?
— Quelle nouvelle, madame ?
— L'honorable Jean Blanchet a fait un calembour.
— Je cale en bourg qu'à Trois-Rivières, moi.
La dame a pris le lit.



Une curieuse épithète recueillie dans un cimetière d'Angleterre, c'est celle d'un horloger qui a pris soin de ne se servir que de termes empruntés à son métier :

Ci-gît dans une position horizontale, la boîte extérieure de Georges Rontleigh, horloger, qui, par son habileté dans cette industrie, faisait l'honneur de sa profession.

L'intégrité était le grand ressort, la prudence, le régulateur de tous les instants de sa vie.

Humain, généreux, il ne s'arrêtait jamais quand il allait secourir un malheureux. Tous ses mouvements étaient si bien réglés qu'il n'était jamais dérangé, excepté quand il avait été monté par des gens qui ne connaissaient pas sa clef. Et même alors il était facilement remonté.

Il avait l'art de si bien régler ses heures, qu'elles se succédaient dans un cercle continu de plaisir jusqu'au fatal moment où il quitta cette vie, le 13 novembre 1802, âgé de cinquante-sept ans, avec l'espoir d'être réparé, remis en état, nettoyé et remonté pour l'éternité.

Hier, comme on parlait de successions, X... qui pourtant est plus qu'à son aise, s'écria brusquement :

— Pour moi, je crois que, si le diable mourait, je n'hériterais pas seulement de ses cornes !
— Quel besoin avez-vous d'hériter, dit naïvement sa femme, n'en avez-vous pas assez ?

Dans le cas où il trouverait le prix trop élevé, elle se verrait obligée, à regret, de chercher ailleurs d'autres acquéreurs plus généreux.

Le Times prétend, dans son dernier numéro, que des négociations sont pendantes.

L'histoire est donnée sérieusement et peut servir d'enseignement salutaire.

La petite Jeanne, dont les parents sont marchands de jouets d'enfants, disait hier à une de ses jeunes compagnes :

— Quand je serai mariée je serai dans le commerce, comme maman et j'aurai un grand magasin de joujoux... pour moi toute seule !

Le baron Rapineau, d'un ton pénétré :

— Ursule, nous n'avons eu qu'à nous louer de vous, cette année, aussi voici pour vos étrennes.
Et il lui donna le calendrier... de l'année dernière !

Un émule du cabotin de Montparnasse comparait en police correctionnelle :

— Votre état !
— Je fais des malheureuses !...

Le gros banquier X..., a coutume de prêter son argent à un taux absolument usuraire, mais en revanche, il adore ses clients. — Je vous assure, disait on dernièrement, D... dit qu'il vous porte beaucoup d'intérêt. — Parbleu ! — répondit celui-ci — j'en suis payé d'assez gros pour ça.

Aubryet définissait ainsi le Jour de l'An :
— Un tas de "pauvres" qui donnent à un tas de "mendians" !

— Ma marraine ! disait le petit Paul, oser dire du mal de ma marraine, qui était la meilleure des femmes; et si gentille, si gaie, si aimable ! Ah ! quelle dommage qu'elle soit morte... huit jours avant les étrennes !

CHAPEAUX EN PAILLE
VENDUS A
10, 15, 20, 25, 30, 35, 50 cents,



CHEZ
Champagne & Cie,
601 RUE Ste CATHERINE, 601.
Magasin d'un seul prix.

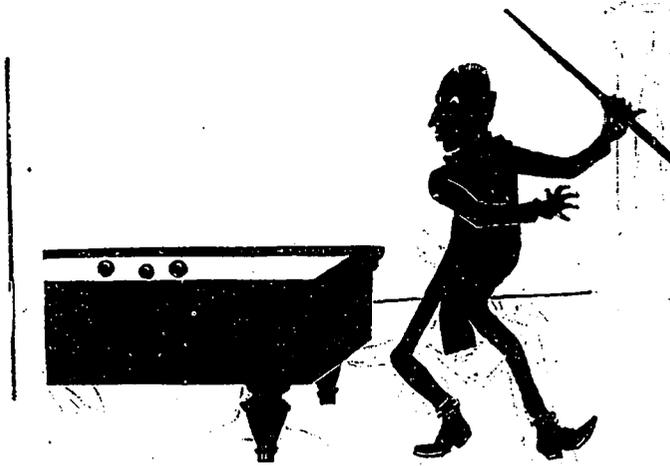
DEPECHEZ-VOUS
NOS MARCHANDISES SONT
REDUITES A
10c dans la piastre !

Il faut voir ces marchandises, quand même on n'en a pas besoin. A des réductions semblables on est obligé d'en acheter.
BONS CHAPEAUX pour 5c, 7c, 9c, 11c, 13c, 17c, 20c. Qui peut se passer de chapeaux à ces prix-là ?
HABILLEMENT COMPLET à \$2.96. Il nous en reste très peu, dépêchez-vous de vous en procurer.
HABILLEMENT DE FANTASIE pour enfants, \$1.00.
UN COAT EN TWEED pas doublé, pour \$1.18; il en reste 59
PANTALON INUSABLE pour 60c; il en reste très peu
VESTES pour 48c, 55c, 65c; tout le monde en achète.
GRAVATES vendus à 10c dans la piastre.
Inutile de vous mentionner tous les articles réduits, venez les voir.

CHEZ
I. A. BEAUVAIS,
186 et 188
RUE ST-JOSEPH.

BILLARDS, TABLES DE FIGESON, HOLE, BAGATELLES
Et MEUBLES de tous genres, chez
J. L. OLEMENT,
FABRICANT,
228 rue Notre-Dame.
Diplôme obtenu pour table de billard à l'Exposition de la Puissance 1894.
Commandes et réparations exécutées sous court délai, à des prix modérés. 21 av. am

GUIDE DU JOUEUR DE BILLARD.



Procédé pour faire pénétrer le billard.

MUNITO.

Munito, ainsi que son nom l'indique, était Italien. Son maître, Italien lui-même, était un de ces hommes qui trafiquent de tout, et qui sont doués d'une patience à laquelle rien ne résiste. Ayant remarqué le prodigieux instinct et l'intelligence surnaturelle de son caniche, il se mit en tête de faire servir le pauvre animal à sa fortune, et, pour cela, de lui enseigner de ces choses s, que, jusque-là, les seuls êtres doués de raison avaient apprises. Il vint à bout de son projet bizarre, et, au bout de quelques années, Munito en savait plus que bien des hommes n'en savent dans toute leur vie. Son instituteur en était venu jusqu'à lui apprendre à lire et à lui faire faire des calculs d'arithmétique. Je ne parle pas du jeu de dominos, et de quelques jeux de cartes sur lesquels Munito était de première force : cela n'est rien auprès des connaissances bien plus utiles que ce chien extraordinaire possédait à fond.

Vous dire tout ce que la pauvre bête eut à souffrir pour en arriver à ce point, cela vous ferait frissonner. Combien de privations il lui fallut endurer ! privation de sommeil, privation de nourriture, et des coups de fouet, jusqu'à ce qu'il eût fait de lui-même ce que son maître lui montrait. Et jugez combien de coups de fouet il a reçus et combien de jours il a dû se coucher sans souper, encore pour ne pas dormir, avant d'en arriver seulement à distinguer un 1 d'avec un 2; et combien d'autres coups avant de pouvoir connaître que un et deux font trois; et ainsi de suite pour savoir faire, sans se tromper, une addition de trois ou quatre colonnes de chiffres ! Cette pensée faisait mal quand on assistait aux brillants exercices de Munito, et plus il faisait des choses surprenantes, plus on le plaignait, le pauvre animal, qui eût fait un chien merveilleux, et qui ne faisait qu'un écolier fort ordinaire.

Certainement l'exemple du maître de Munito n'est pas bon à suivre : un homme doit employer son intelligence à des travaux utiles à son pays et à ses semblables, plutôt que de la dépenser à instruire un chien; mais on peut le citer comme une preuve de ce que peut l'homme avec la patience et de la volonté, puisqu'il vient jusqu'à renverser les lois de la nature.

Munito eut longtemps la vogue; en outre des représentations qu'il donnait sur son théâtre, un théâtre à lui, construit exprès pour lui, le théâtre de Munito ! il daignait se transporter chez les personnes riches qui le faisaient appeler; et, pendant tout un hiver, il n'y eut pas une grande soirée à laquelle Munito n'apportât son tribut.

Il fallait le voir, le curieux animal; avec quelle gravité il faisait sa partie de dominos ! il ne craignait aucun joueur, il se mesurait avec le premier venu. Il remuait fort bien les dominos avec ses pattes de devant; seulement il ne pouvait pas les relever ni les dresser sur le côté pour dérober à son adversaire la vue de son jeu. Ceci était l'affaire de son instituteur, qui, ensuite, laissait Munito jouer comme il l'entendait. Et il s'y entendait bien, le gaillard ! jamais il ne vous aurait mis du cinq sur du six, ou du trois sur du deux. Et comme il calculait les chances ? Comme il se gardait ! Comme il ouvrait un dé nouveau, ou comme il fermait le jeu selon le nombre de points qu'il avait dans la main ! Et quand il avait gagné, avec quel orgueil il regardait son adversaire, et recevait les bruyants témoignages de la satisfaction générale ?

C'était surtout la manière dont il faisait une addition qui était curieuse à voir ! Des chiffres étaient marqués sur des morceaux d'os de la grandeur des dominos. Son maître lui posait trois ou quatre rangées de trois ou quatre chiffres chacune. Munito regardait un instant, puis, s'il y avait :

13
9
7

Il a l'ait prendre un carré d'os, et apportait, au

bas un neuf puis, il retenait un, et allait ainsi jusqu'au bout sans la moindre erreur.

Puis on mettait devant lui des morceaux de carton sur lesquels il y avait des lettres, et on lui disait : écris madame; et tout de suite, de ses deux pattes, Munito faisait le triage des cartons, et en disposait six qui faisaient lire à tout le monde le mot madame, sans faute d'orthographe.

Eh bien, voyez le néant de la gloire ! Un beau jour, on se désenchantait de Munito; et il disparut du monde sans que personne se soit jamais informé de ce qu'il était devenu.

GRAPPILLAGES

D'où venez-vous donc ? disait un jour Henri IV à d'Aubigné.

— Oui, sire.
— Comment oui, je demande d'où vous venez ?
— Oui, sire.
— Etes-vous fou ?
— Oui, sire.
— Mais enfin ne voyez-vous pas que me parler ainsi...

— Sire, je réponds toujours oui, parce que j'ai cru m'apercevoir que ce mot était le seul qui plût aux rois, et qu'en disant toujours oui à ce qu'ils demandent on ne risque pas d'encourir leur disgrâce.

Lorsqu'on donna, en présence de la cour, le spectacle de la machineaérostatique de Montgolfier, un des ouvriers de ce physicien célèbre fit les plus fortes instances pour être placé dans la machine, en place du mouton que l'on y mit.

Cet animal étant descendu sain et sauf du haut des airs, Louis XVI ordonna qu'on en prit soin, et qu'on le mit au nombre des animaux de sa ménagerie. Sur quoi l'intrépidé ouvrier, qui entendit donner cet ordre, s'écria :

— Quelle fortune je ferais, si l'on m'eût laissé monter et descendre à sa place, comme je le demandais ! Le roi, qui s'intéresse au sort de cet animal, qui lui assure une nourriture certaine et une vie tranquille, n'aurait pas dédaigné d'en faire autant pour un pauvre ouvrier.

Et en voilà jusqu'à l'an prochain. Le Grand Prix de Paris a été couru dimanche.

— Pourquoi ce prix excite-t-il un intérêt particulier ?

— Parce qu'il représente une somme plus élevée.
— Mais cette somme, ce ne sont pas les spectateurs qui l'empochent.

— Naturellement.

— Alors que peut leur faire le montant du prix ?

— Dame !

Et l'on ne trouve pas de raison plus précise à donner que ce *dame* ! la
Habitude routinière et badauderie.

Lorsque le chevalier de Forbin amena Jean Bart à la cour de France, les petits-maîtres de Versailles se dirent :

— Allons voir l'ours que le chevalier de Forbin a amené.

Un jour, assistant à la messe à une de ses chapelles, le maître des cérémonies vint lui faire la révérence, à laquelle il fallait répondre par une inclination de tête.

Il y répondit.

Il en fallait faire une seconde; ce qu'il fit, quoiqu'avec peine.

Enfin, à la troisième, il perdit patience, et dit tout haut avec son accent gascon :

— Je crois que cet homme me prend pour une pagode !
Ce qui fit perdre toute gravité aux cardinaux, et aux assistants.

Le méchant et indigne

Ne sont jamais imités et contrefaits, ce est spécialement vrai dans la médecine et cela prouve positivement qu'un remède imité est de la plus grande valeur. De même qu'il a été témoin et prouvé dans le monde entier que les Amers de Houblon sont, ce qu'il y a de plus pur et de meilleur sur la terre, en fait de médecine, aucune imitation ne peut lutter contre elle. Ceux qui souffrent doivent se servir des Amers de Houblon s'ils veulent épargner de l'argent. On a répandu sous le nom d'Amers de Houblon, dans le commerce des produits similaires et que l'on vend. Tous ces prétendus remèdes ne sont que des contrefaçons et des imitations indignes.

Prenez-y garde. Défiez-vous de ces remèdes. Servez-vous seulement des véritables Amers de Houblon qui ont nos étiquettes. Tous les marchands et les pharmaciens se mis en garde contre les imitations et ces contrefaçons.

DICTIONNAIRES.

Nouveau dictionnaire portatif anglais-français et français-anglais par P. Sadler. 1 gros vol in 12 reliure toile \$2.00
Dictionnaire international français-anglais, par M. Hamilton et E. Legros—avec prononciation du français figurée pour les Anglais—1 beau vol g 80, avec 1 reliure des chagrins \$3.25
International english and french dictionary, by L. Smith and H. Hamilton, with the english pronunciation figured for the french, 1 beau vol g 80, avec 1 reliure, des chagrins \$3.25
Dictionnaire universel de la langue française, avec le latin et l'étymologie, inane, encyclopédique de grammaire, d'orthographe, de vieux langage et de néologie etc., par P. D. B. 1841, avec notes de Charles Nodier, 1 gros vol 40 j reliure en chagrins \$5.50
Dictionnaire de l'Académie française, septième et dernière édition, Paris 1879. 2 vols 40 avec 1 reliure en chagrins \$13.00
Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française, plus exact et plus complet que tous les dictionnaires qui existent, par M. Deschamps, 2 gros vols in 40, 1 reliure chagrins \$5.05
Dictionnaire français-anglais et anglais-français, le plus complet de tous les dictionnaires publiés dans ces deux langues par MM. Fleming & Tibbins, 2 vols gros in 40 j reliure chagrins \$15.00
Dictionnaire universel des contemporains contenant toutes les personnes notables de la France et des pays étrangers par G. V. Nabreau, 1 vol g 80 avec 1 reliure chagrins \$3.00
Dictionnaire Universel de la vie pratique à la ville et à la campagne, contenant tous les renseignements utiles sur toutes espèces de matières, par G. Belzès, 1 vol g 80, avec 1 reliure chagrins \$5.75
Dictionnaire universel des Sciences, des Lettres et des Arts, par M. A. Bouillet, 1 vol g 80, avec de nombreuses illustrations \$6.75
Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie, par le même, 1 vol g 80, avec de nombreuses illustrations chagrins \$8.75
En vente chez

FABRE & GRAVEL,
219 rue Notre-Dame

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE.

Watson & McArthur,

Fabricants de TAPIS de TOUS PRIX, depuis la simple tapisserie brune aux plus beaux tapisseries dorées en relief; ainsi que Bordures et Dadoes.
1er prix partout où exposés.
Fabrique : 86 et 88 rue des Soeurs Grises, Montréal.
Echantillons envoyés aux commerçants sur demande.

LE PULVERISATEUR UNIVERSEL
Breveté de NEWELL



A obtenu des Médailles d'or et d'argent.

Newell & Chapin
Propriétaires
No. 118
St. Bonaventure
MONTREAL.

Ce moulin peut mouler toute sorte de grain, il est d'un mécanisme très simple, développe peu de chaleur et ne s'usé pas, on peut le faire fonctionner avec un faible pouvoir.

Aussi moulins pour pulvériser le phosphate, le plâtre, l'écorce, etc., etc.

Allez les voir à l'adresse ci-dessus ou écrivez pour avoir des circulaires descriptives.

Montréal, 3 mars 1893.—la—41

RESTAURANT WINDSOR,

953 et 955 RUE Ste CATHERINE, MONTREAL.

P. CAVALO, propriétaire

M. Cavallo est heureux de pouvoir offrir au public d'excellents services de cuisine française et française employée pendant plusieurs années à l'Hotel Windsor. M. Cavallo se chargera de servir à la préparation de dîners, de soupers et de repas de famille. Il vient de faire subir à son établissement des améliorations importantes et peut maintenant accommoder au-delà de 100 personnes. Les honoraires sont très raisonnables et les salons sont très agréables. M. Cavallo a une salle de billard, de cartes, de jeux, de lecture, de musique, etc. Service parfait et prix modérés. 15 avril 1893.